

PENSION DU PROCÈS ÉTUDIANTS ACCUSÉS D'ACTIVITÉS PRO-COMMUNISTES

(A.F.P., A.P.). — Le tribunal, jugeant vingt et un accusés, a accepté lundi de renvoyer à la Cour suprême sud-vietnamienne les conclusions de la Cour, contestant sa constitution-

nalité. Les avocats, les étudiants ont obtenu de leurs défenseurs pendant la nuit et ont été battus et arrêtés par la police.

La Cour sera suspendu en attendant la décision de la Cour suprême. La Cour doit être prise dans le courant de la semaine prochaine. Vingt et un étudiants ont été libérés provisoirement par le

général militaire, on note une intensification des bombardements du F.N.L. pendant la nuit du mardi. Vingt et un objectifs ont été atteints par des obus mortier et des roquettes. À côté, les B-52 ont déversé 1000 tonnes de bombes sur les emplacements de troupes et sur des avions dans les provinces de Tay-Ninh et Long, situées au nord de

la frontière américaine a annoncé que près de deux cents soldats américains ont été tués dans la nuit du mardi. Cent quatre hommes auraient été tués au cours d'une bataille dans la province de Kien-Anh dans le delta du Mékong. Des avions américains ont bombardé la région de Da-Nang.

COUR SUPRÊME DE SAIGON REND UN ARRÊTÉ PAR LES ÉTUDIANTS

La Cour suprême de Saïgon a rendu, mercredi matin, un arrêt par lequel elle a déclaré la constitutionnalité des poursuites engagées contre le groupe d'étudiants accusés d'activités pro-communistes. 30/4/70 M

Le mortier contre des positions américaines et sud-vietnamiennes. L'opération des prisonniers de guerre sud-vietnamiens blessés, qui ont été proposée mercredi par le Front national de libération, n'a pas eu lieu, a annoncé, mardi, un radio du F.N.L. dans une conférence captée à Saïgon. « Le

LA COUR SUPRÊME SUD-VIETNAMIENNE déclare inconstitutionnelles les poursuites engagées contre les étudiants de gauche

2-5-70 CM
Saïgon (A.F.P.). — La Cour suprême sud-vietnamienne a déclaré mercredi soir que les poursuites engagées sur ordre de l'exécutif par le « tribunal militaire du front » contre un groupe d'étudiants accusés d'activités pro-communistes étaient inconstitutionnelles.

Le « tribunal du front » a été créé sous le régime de Ngo Dinh Diem, en mai 1962. La Cour suprême a admis que les aveux des étudiants avaient été arrachés par la violence et que l'instruction de l'affaire n'avait pas été menée en conformité avec la Constitution.

Le vice-président de l'Association générale des étudiants de Saïgon s'est déclaré satisfait par la décision de la Cour suprême. Il a dit que le but de leur lutte restait « l'autonomie de l'Université et le droit d'exercer les activités de l'association à l'intérieur de l'Université ».

L'agitation étudiante continue dans la capitale, où de violentes bagarres ont éclaté jeudi matin entre cinq cents étudiants et lycéens — garçons et filles — et près de mille policiers. Ces derniers ont jeté de nombreuses grenades lacrymogènes contre les étudiants qui tentaient de rejoindre leurs camarades toujours retranchés dans l'ambassade du Cambodge.

Les étudiants se sont alors regroupés dans le lycée de jeunes filles Gia-Long, non loin de l'ambassade du Cambodge. Ils ont fait une sortie et les bagarres ont éclaté. Les policiers ont lancé des grenades lacrymogènes, tandis que les étudiants, lycéens et lycéennes jetaient des pierres. Des camions de policiers ont été envoyés pour renforcer le dispositif de sécurité autour de l'ambassade khmère, occupée maintenant depuis sept jours par les étudiants, qui veulent en faire le siège de leur association.

L'activité militaire — mise à part le secteur de la frontière cambodgienne — a été importante dans les provinces septentrionales de Thua-Thien et Quang-Nam. Deux raids de B-52 ont eu lieu sur la province de Quang-Tri, au sud de la zone démilitarisée.

Les parachutistes américains ont attaqué pendant trois heures, mercredi après-midi, un ensemble d'installations souterraines nord-vietnamiennes et du F.N.L., situées à 28 kilomètres au sud-ouest de Hué. L'artillerie et les hélicoptères de combat ont participé à l'attaque. Les forces communistes se sont finalement retirées, laissant quinze morts sur le champ de bataille. Les forces américaines ont eu vingt-six blessés.

Le F.N.L. ne restitue pas les prisonniers

D'autre part, les artilleurs du F.N.L. ont lancé, pendant la nuit, huit bombardements à la roquette

gouvernement de Saïgon n'a pas répondu à l'appel », a déclaré Radio-Giai-Phong. La libération devait avoir lieu dans le secteur du camp de Dak-Seang, assiégé depuis un mois. Le cessez-le-feu demandé par le Front n'a pas été observé par les gouvernements.

Les porte-parole du commandement sud-vietnamien ont déclaré, à ce sujet, que le délai proposé par le F.N.L. pour la libération et la prise en charge de ces prisonniers blessés — douze heures — était trop court et qu'il fallait s'assurer d'abord de la sincérité de cette offre. « Si nous envoyons des hélicoptères non armés pour chercher les prisonniers, nous voulons être sûrs qu'ils ne seront pas la cible des tirs vietcongs », a déclaré un porte-parole.

SAIGON, 1er mai. — Deux cents étudiants ont livré une bataille rangée à la police à Saïgon vendredi matin, alors qu'ils sortaient de la faculté de l'agriculture pour se rendre en cortège à l'ambassade du Cambodge occupée depuis huit jours par leurs camarades. 2/5/70 Huma.

BATAILLE RANGÉE A SAIGON ENTRE ÉTUDIANTS ET POLICIERS

3-4/5/70 M

Saïgon (A.F.P.). — Près de deux cents étudiants ont livré une bataille rangée à la police à Saïgon, vendredi matin, alors qu'ils tentaient de sortir de la faculté de l'agriculture pour se rendre en cortège à l'ambassade du Cambodge occupée depuis huit jours par une cinquantaine de leurs camarades.

La police a lancé de nombreuses grenades lacrymogènes pour les disperser, mais les manifestants se sont retranchés dans la faculté et ont répondu en lançant cocktails molotov et pierres sur les policiers, les forçant à reculer. Les étudiants portaient des banderoles disant « A bas la clique Lon Nol ».

La bataille a duré plus d'une heure. Jeudi soir déjà, des jeunes gens avaient tenté de franchir les barrages de police hâtivement installés pour les empêcher de se diriger vers le palais présidentiel, vers l'Assemblée nationale, au cœur de la capitale, et vers l'ambassade du Cambodge.

BATAILLE RANGÉE A SAIGON ENTRE ÉTUDIANTS ET POLICIERS

3-4/5/70 M

Saïgon (A.F.P.). — Près de deux cents étudiants ont livré une bataille rangée à la police à Saïgon, vendredi matin, alors qu'ils tentaient de sortir de la faculté de l'agriculture pour se rendre en cortège à l'ambassade du Cambodge, occupée depuis huit jours par une cinquantaine de leurs camarades.

La police a lancé de nombreuses grenades lacrymogènes pour les disperser, mais les manifestants se sont retranchés dans la faculté et ont répondu en lançant cocktails molotov et pierres sur les policiers, les forçant à reculer. Les étudiants portaient des banderoles disant « A bas la clique Lon Nol ».

La bataille a duré plus d'une heure. Jeudi soir déjà, des jeunes gens avaient tenté de franchir les barrages de police hâtivement installés pour les empêcher de se diriger vers le palais présidentiel, vers l'Assemblée nationale, au cœur de la capitale, et vers l'ambassade du Cambodge.

Quatre-vingt-quatorze Américains ont été tués au Vietnam au cours de la semaine du 20 au 26 avril, soit sept de moins que la semaine précédente. Le nombre des blessés a, en revanche, doublé, passant de 698 à 1.291.

Les pertes sud-vietnamiennes se sont élevées à 436 morts, contre 740 la semaine précédente. Au cours de la même période, 1.359 Sud-Vietnamiens ont été blessés. 2.375 maquisards auraient été tués.

Pendant la nuit de vendredi à samedi le F.N.L. a bombardé une dizaine de positions américaines et gouvernementales. Il a lancé diverses attaques dans la région de Tay-Ninh près de la frontière cambodgienne et à proximité de la zone démilitarisée.

De leur côté les B-52 ont pilonné à dix reprises des concentrations de troupes signalées près de la frontière khmère, déversant plusieurs centaines de tonnes de bombes à moins de 3 kilomètres de cette dernière.